

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
Tél. 378-8404  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

53e année — No 42 — Trois-Rivières, vendredi, le 16 octobre 1964

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

OPINIONS DE NOS LECTEURS

## LA VISITE DE LA REINE

### DEUX SONS DE CLOCHE

#### ● Maturité politique du Québec

Les québécois ont démontré un réel sens des valeurs en refusant d'aller saluer la Reine à Québec samedi dernier, obéissant en ceci à un mot d'ordre de la fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste. Nos gens ont démontré ainsi une maturité politique dont plusieurs doutaient encore vendredi dernier.

Sur les quelques centaines de personnes qui se sont montrées, ici et là, le long du cortège, on pouvait identifier à 80% des touristes américains et des émigrés fraîchement débarqués des bateaux anglais.

Sur le 20% qui reste, on pouvait compter et les journalistes et les indépendantistes enthousiastes qui voulaient se rendre compte du comportement de nos québécois.

Chose sûre et certaine, il y avait des centaines de militaires en service commandé, venus des quatre coins du pays, sans oublier les bataillons de la Gendarmerie fédérale, de la Police provinciale et des constables de la cité de Québec. Nous n'approuvons pas les manifestations irrévérencieuses auxquelles un petit groupe d'étudiants a cru bon de se livrer. Loin de rendre service à leur province, ils lui ont nui, attirant sur elle l'ire des canadiens de langue anglaise et la hargne des anglais comme des américains. On pouvait s'abstenir, mais sans manifester. Car Elisabeth II est la plus grande dame du monde et elle a droit au moins à de la déférence.

Il y eut quelques accrochages, occasionnés surtout par la police! Non point que la toute petite grappe de protestataires eut représenté un danger réel, mais parce que la police a perdu son flegme et qu'elle était vraiment surexcitée. . .

Malgré tout, du point de vue constitutionnel, le vieux Québec républicain a remporté une de ses plus belles victoires; les pays étrangers sont d'accord avec nous. . . Nous avons droit à notre propre gouverne, ça ne doit pas faire de doute; le comportement négatif de la population à l'occasion de la visite de la Reine vaut là-dessus un plébiscite. Il est cependant regrettable qu'une femme de cœur comme Elisabeth II ait eu à souffrir les inconvénients de l'impopularité qui est celle du système politique actuel.

Le cours de l'histoire est inexorable. Il emporte à la dérive les institutions du passé, du moins celles qui ne correspondent plus à l'attente des hommes.

Un lecteur

#### ● La S.S.J.B. et le discours de la Reine

Notre société nationale, dans son interprétation de l'attitude des Québécois à l'occasion de la visite royale, manque beaucoup d'objectivité.

Les Québécois sont restés chez eux, et elle considère leur abstention uniquement comme un rejet du Statu quo confédératif. La fédération S.S.J.B. omet de parler de ceux qui sont restés chez eux "par crainte d'une émeute possible". Il en avait été tellement question dans nos journaux, nos postes de télévision et de radio, acquis aux faits et gestes d'une poignée de terroristes. Le bon peuple du Québec est resté chez lui, devant son écran de T.V.; la crainte le dominait. Il n'a pas pu manifester sa courtoisie coutumière, car il craignait les violences d'une poignée de fanatiques.

La fédération S.S.J.B. jongle avec ces mots "Statu quo". Avant la venue de la Reine, la fédération demandait aux Québécois de demeurer dans le "Statu quo" en marge de cette visite. A présent que la visite est chose du passé, la fédération dit que les Québécois ont dit non au Statu quo confédératif.

Dans le magnifique discours de la reine au Conseil législatif de Québec, que tous devraient relire, la S.S.J.B. a choisi la phrase qui cadrerait avec son état d'esprit: "Un état dynamique ne doit pas craindre de repenser sa philosophie politique". Nous ajoutons une autre phrase de ce discours: "Le vrai patriotisme n'exclut pas la compréhension du patriotisme des autres."

Notre société nationale devrait faire des sondages d'opinion avant de se prononcer au nom de ses membres sur une matière aussi grave. Elle devrait laisser aux "états généraux" le soin de découvrir la tendance générale de notre population. Le "non au Statu quo confédératif" n'est pas prouvé. Le seul fait que nous avons pu observer lors de la visite de la Reine est le comportement d'une population apeurée par la crainte de se voir mêlée à des manifestations de terrorisme. Sans cette crainte, l'attitude des Québécois à la courtoisie proverbiale aurait sans doute été tout autre.

L.-P. R.

## EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HUOT

Le discours d'Elisabeth II à son arrivée à Québec, a été remarqué pour son tact, son équilibre.

La reine a bien insisté sur le caractère biculturel du pays, sur le bien-fondé de l'expression de la vie française au Canada comme contribution à un Canada plus riche. Comme à son habitude la souveraine a parlé en un français très pur, donnant ainsi un exemple officiel à certains anglophones canadiens qui refusent d'accepter le fait français au Canada.

### LA PRESSE

A l'occasion de la semaine de la presse nationale, le Premier ministre M. Lester B. Pearson a fait l'éloge des journaux canadiens et a dit avec raison que ceux-ci ont la responsabilité de présenter une vraie image du Canada au pays même et à l'étranger. Il a dit aussi que la liberté de la presse inclut ses responsabilités. Plus que jamais pourrions-nous ajouter, les journalistes canadiens ont pour mission de créer de l'harmonie entre les diverses parties du pays, entre les citoyens, les organismes publics et privés. Surtout à une heure où il y a de la confusion, du flottement et de l'incertitude, il revient plus que jamais à la presse d'aider à éclairer, à travailler à l'ordre et à la bonne entente générale. C'est là un véritable apostolat à exercer.

### MIEUX RECONNUS

La cote du peintre Marc-Aurèle Fortin monte dans le Québec. Une petite toile de lui vaut actuellement dans les centaines de dollars. C'est juste, car ce peintre est un de nos plus grands paysagistes quoiqu'en pensent les tenants de l'art abstrait si toutefois, cela peut s'appeler un art. Tout en louant nos bons peintres du présent, il est bon de rendre hommage à ceux dont la carrière a été des plus fructueuses. Le Canada français n'en est qu'au début de l'inventaire de ses richesses artistiques. En lutherie par exemple, qui connaît les violons de Camille Couture dont le prix, comme les toiles de Fortin, atteignent des sommets de plus en plus élevés. Le dernier violon que fabriqua Couture à Montréal fut vendu mille dollars à un collectionneur qui ne réclama son bien qu'au décès du célèbre professeur et luthier canadien.

### REGIONALISME

On dira ce qu'on voudra mais la littérature sera chez nous régionaliste d'abord ou bien elle ne sera pas. Les tenants de romans écrits dans le français dit universel font fausse route. D'ailleurs, les plus grands romans mondiaux décrivaient des scènes et des gens délimités par un territoire, des traditions locales, un folklore ré-

gional. Atteindre à l'universel si on le peut, mais d'abord décrire avec sincérité ce qui nous entoure, des expériences vécues, voilà la voie à suivre pour les auteurs.

### UN BEAU VOLUME

Le superbe volume publié par les soins de la Galerie Nationale du Canada et intitulé: "L'évolution de l'art au Canada" de R. H. Hubbard. Cet ouvrage abondamment illustré s'inspire d'une série de conférences publiques données à la Galerie Nationale au printemps de 1959. Les illustrations projetées au cours de ces conférences ont pris une forme définitive dans cet album de premier ordre.

L'imprimerie de la Reine démontre ici l'excellent travail dont elle est capable. Architecture du régime français, peintures des deux Canadas, figurent dans cet album représentées par plusieurs de nos meilleurs artistes anglophones et francophones. A l'occasion des fêtes qui approchent, c'est un excellent cadeau à faire. Beaucoup d'autres volumes d'art édités par l'Imprimerie Nationale méritent de figurer comme celui-ci sur nos listes de cadeaux canadiens.

### LIBERTE ?

Au sujet de la liberté dont plusieurs ont une notion très confuse dans notre société, voici un extrait de Paul Valéry dans "Regards sur le Monde actuel":

"Plus tard, la liberté devint un idéal, un mythe, un ferment, un mot plein de promesses, gros de menaces, un mot qui dressa les hommes contre les hommes; et généralement, ceux qui semblent les plus faibles et se sentent les plus forts contre ceux qui semblent les plus forts et ne se sentent pas les plus faibles. Cette liberté politique paraît difficilement séparable des notions d'égalité et de "souveraineté" difficilement compatible avec l'idée d'ordre et parfois celle de justice. Les noeuds et les interférences de ces abstractions se manifestent plus clairement si l'on décompose le semblant d'idée liberté en ces différentes espèces. La liberté de penser c'est-à-dire de publier, ne s'accorde pas toujours avec l'ordre.

La liberté du commerce, comme celle du travail peuvent offenser la justice et l'égalité. La Nation, la loi, l'Etat, l'Ecole, la Famille chacun selon sa nature, sont autant de puissances restrictives des impulsions de l'individu. En somme, ce serait une recherche assez intéressante et peut-être féconde, que celle-ci: déterminer ce qui est possible à un individu dans un pays libre, ce qui lui reste de jeu quand il a satisfait à toutes les contraintes qui lui sont imposées par le bien public."

(suite à la page 8)

# Doyen des anciens du Séminaire de Trois-Rivières

LE PERE JOSEPH-ETIENNE GUINARD, O.M.I.,  
AURA CENT ANS LE 16 OCTOBRE 1964

Par Eugène Nadeau, o. m. i.

Un fait non unique, mais assez rare, dans les annales religieuses du Canada, le plus vieil Oblat du monde entier, le vénéré Père Joseph-Etienne Guinard, célébrera, le 16 octobre 1964, le centenaire de sa naissance et, le 19 décembre, le soixante-treizième anniversaire de son sacerdoce.

Originaire de Maskinongé, comté de Maskinongé, paroisse agricole prospère du diocèse de Trois-Rivières, le Révérend Père Guinard est le fils d'Olivier Guinard, cultivateur, et de Marie Ross. Il possède, par sa mère, un huitième de sang écossais, ce qui ne l'empêcha pas d'apprendre ses premiers mots d'anglais au collège, comme la plupart des jeunes Canadiens français du Québec, d'alors.

Après six ans de cours classique au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, il entra chez les Oblats de Marie Immaculée, à Lachine, à l'été de 1887. Il y prononçait ses premiers vœux le 15 août de l'année suivante, puis allait compléter sa philosophie et faire sa théologie au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, où l'ordination sacerdotale lui fut conférée par Mgr Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, le 19 décembre 1891.

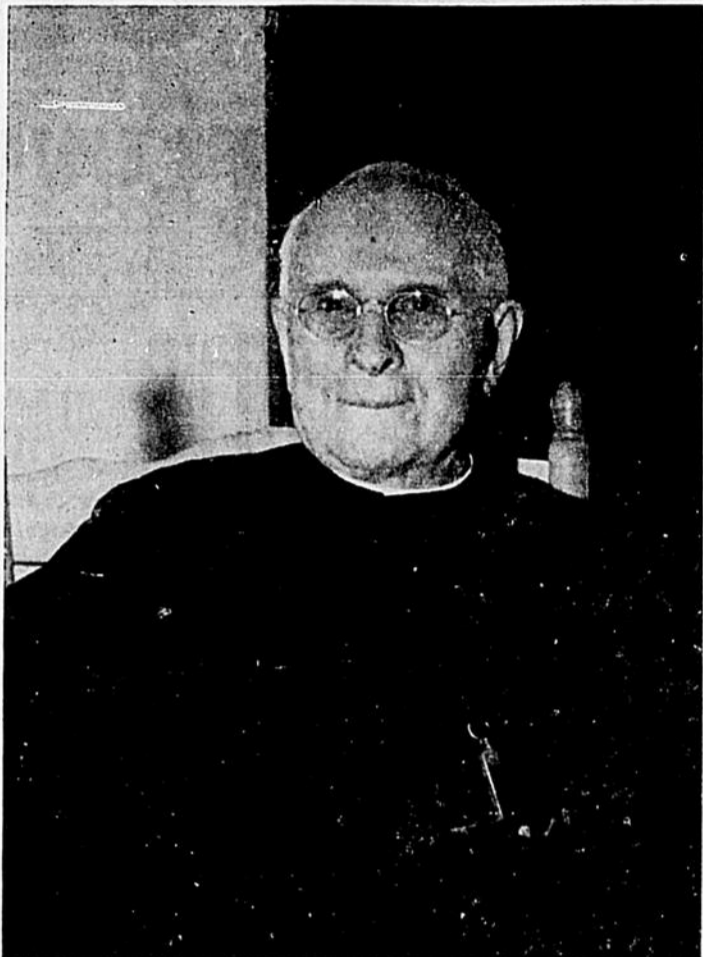
## MISSIONNAIRE

Sans avoir désiré aucun ministère particulier, songeant même plutôt à la prédication, le jeune religieux se voyait confier, en mai 1892, une mission à la fois glorieuse et difficile: celle d'aller bâtir, avec le Père Frs-Xavier Fafard et le Frère Grégoire Lapointe, la première résidence permanente des Oblats à la Baie James: celle d'Albany, sur la rive ontarienne de cette mer intérieure.

Au Père Guinard revient l'honneur de deux fondations dans ce champ missionnaire, réputé alors un des plus pénibles du monde. Il fut le premier Oblat à visiter le poste de Weenisk, sur la rive sud de la Baie d'Hudson, à l'été de 1893. L'année suivante, à la demande du Père Fafard, il allait fonder, en compagnie du Frère Lapointe, la première chapelle-résidence d'Attawapiscat, maintenant une des plus florissantes chrétientés du Vicariat Apostolique de la Baie James.

Rentré à Montréal, en 1898, pour y surveiller l'impression de deux ouvrages en langue crise, il prenait, l'année suivante, la direction de Maniwaki, où il s'agissait de remplacer un missionnaire infirme et usé, le Père Jean-Pierre Guéguen, o.m.i., surtout chargé des missions indiennes Têtes-de-Boule du Haut-Saint-Maurice.

Pendant plus de trente ans, le Père Guinard sera fidèle à cette randonnée an-



nuelle des Indiens de Haute-Mauricie, voyage qui représentait, surtout dans les débuts, un circuit de quelque 2,000 milles en canot. Plus tard, c'est en passant par Montréal et Trois-Rivières qu'il rejoignait ses chrétientés de Manawan, Wémontaching et Obidjewan. Catéchiste réputé, missionnaire ferme et doux à la fois, le Père Guinard a fait de ces Indiens, dont il était l'idole, un des groupes catholiques les plus fervents qu'on ait connus au Canada. Ces missions relèvent maintenant de la résidence oblate de Sanmaur et sont rattachées depuis 1946 au diocèse de Trois-Rivières.

A MANIWAKI DEPUIS  
SOIXANTE-CINQ ANS

Fait plutôt extraordinaire, notre Père centenaire de 1964 fait partie du personnel de Maniwaki depuis 1899. Sauf de très courtes périodes où il fut "prêté" à Hull, à Hearst ou Richelieu, pour fins de ministère ou de repos, l'on peut dire qu'il compte soixante-cinq ans de résidence, soit à la paroisse de l'Assomption, soit à la réserve algonquienne, de Maniwaki, à quatre-vingt-cinq milles au nord d'Ottawa. Ajoutons que, tout en demeurant "sujet" de Maniwaki, le Père Guinard vit retiré, depuis janvier 1964, à la maison de repos des RR. Pères Oblats, à Sainte-Agathe-des-Monts, où il finit paisiblement et consciemment ses jours, au milieu de l'affection de sa famille religieuse, avec la précieuse consolation de pouvoir assister à la messe quotidiennement et d'y faire la sainte communion.

## AUTEUR

Autre exploit digne de mention, le vaillant Père Guinard publiait, à 95 ans:

"LES NOMS INDIENS DE MON PAYS", ouvrage à la fois critique et anecdotique, donnant l'origine de tous les noms nord-américains de villes, villages, cantons, lacs et rivières, dérivés des langues indiennes ou même de l'esquimau.

o o o

Les activités du doyen des Oblats de Marie Immaculée (ainé de quelque 7,500 confrères) se limitent maintenant à la prière. Bien qu'il ne puisse plus célébrer, il jouit d'une bonne vue, son ouïe est excellente, il marche appuyé à sa chaise roulante, récite chapelet sur chapelet, converse spirituellement en communauté et attend sereinement le centenaire.



Le Bon Père J.-E. Guinard, O.M.I., photographié, à 90 ans, au milieu d'enfants de la réserve Algonquienne de Maniwaki.

Dans le commerce  
de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN & FILS**

signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chausser chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

# OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA 1964

Un placement  
qui ne vous décevra jamais.

Disponibles à n'importe quelle succursale de

**LA BANQUE TORONTO-DOMINION**

où le personnel crée toute la différence

# Un Trifluvien, M. E. Bellemare au 3e Congrès mondial F.E.C. à Barcelone

Du 9 au 13 septembre dernier, s'est tenu à Barcelone, Espagne, le 3ième congrès mondial des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes. Au Collège de la "Bona Nova", 2500 congressistes inscrits sans compter les familles qui accompagnaient les amicalistes, se sont réunis pour manifester leur profond attachement à l'enseignement chrétien, leur amitié pour les fils de saint Jean-Baptiste de La Salle, leurs anciens maîtres.

Quarante-trois pays étaient représentés. Pour le Canada, la délégation était sous la direction de monsieur P.-E. Langlois (Ottawa). Les autres participants canadiens: Charles Bélanger (Québec), Simon-Pierre Rainville (Beauport), L.-P. Amyot (Québec), E. Pharon (Montréal), G. Desmarceaux (St-Jérôme) et Eudore Bellemare de Trois-Rivières qui occupait le poste de vice-président de la confédération mondiale depuis 1960.

Tous étaient réunis pour étudier et coordonner leur action apostolique et sociale, sous la présidence du T. H. Frère Nicet-Joseph, supérieur général de l'Institut.

Les élections furent tenues. Le nouveau président mondial est monsieur L. Saez de Ibarra, (Espagne). Les autres membres du conseil sont de pays différents.

La journée sur samedi fut consacrée à une vingtaine de carrefours sur les thèmes suivants: formation culturelle et religieuse, exercices spirituels,

la Vierge Marie dans la vie spirituelle et l'apostolat, méthodes modernes de formation chrétienne, union des catéchistes de Jésus crucifié et de Marie Immaculée, communauté paroissiale. Famille, cité, formation de dirigeants, pastorale d'ensemble, catéchèse, apostolat de conquête, charité chrétienne, coopération lasallienne, apostolat social, presse, moyens audio-visuels, local social et foyer, sports et loisirs, rayonnement international, jeunesse lasallienne.

Le chef de la délégation canadienne donne acte d'une invitation officielle pour le prochain congrès mondial en 1967. Ce congrès se tiendra dans la ville de Québec.

Il déclara notamment: "Notre pays est plus grand que l'Espagne, la France, l'Italie et la Suisse réunies. C'est assez dire que nos bras sont largement ouverts pour vous accueillir".

Le Mexique et l'Argentine firent des propositions mais à la suite de l'invitation du Canada, le Conseil mondial a décidé que le 4ième congrès se tiendra au Canada.

Un banquet amical au Palais National du Montjuich, termina ce mémorable congrès mondial qui, à l'instar des précédents, congrès de Bruxelles en 1958 et celui de Rome en 1960, fut une éclatante manifestation de foi, d'attachement et la liberté chrétienne de l'enseignement.

On sait que Eudore Bellemare a représenté le Canada au congrès de Bruxelles en 1958. A ce même congrès, il

fut désigné pour faire partie du Comité provisoire, lequel se composait d'un représentant de la France, la Belgique, l'Italie, l'Espagne et le Canada. En 1960, il fut élu vice-président mondial lors du congrès

de Rome. En 1962, il recevait la médaille de bronze de la Ville de Paris à titre de membre fondateur de la Confédération. Ces diverses charges lui permirent de se rendre en Europe à 6 reprises.



Au cours d'une assemblée générale. Les membres du Conseil de la Confédération. Eudore Bellemare apparaît au 4ième rang.

## Après la signature de l'accord entre la Hongrie et le Saint-Siège

Rome (CCC) — Les rapports entre l'Eglise et l'état vont entrer dans une nouvelle phase en Hongrie, mais le cas du cardinal Mindszenty, archevêque d'Esztergom, réfugié à la légation des Etats-Unis à Budapest depuis huit ans, demeure sans solution. Le communiqué sur l'accord signé dans la capitale hongroise est muet sur ce dernier point, mais on sait que, au regret des milieux ecclésiastiques, le prélat devra demeurer là où il est, sans qu'il soit donné de connaître les raisons qui ont empêché de régler cette question avec les autres.

L'accord signé à Budapest est l'aboutissement de négociations entreprises depuis longtemps et qui se sont poursuivies alternativement à Rome et à Budapest. En avril 1963, les représentants des deux parties se rencontrèrent à Budapest, puis en octobre de la même année les conversations se poursuivirent à Rome. Entre ces deux dates se place, comme on sait, la mort de Jean XXIII, qui avait amorcé les négociations, et l'élection de Paul VI, qui a voulu poursuivre dans ce domaine, comme dans tant d'autres, l'oeuvre de son prédécesseur. Cette année, les rencontres ont eu lieu en mars à Budapest, en juin à Rome, et enfin ces derniers temps à Budapest.

C'est la première fois qu'un pays de démocratie populaire entre dans la voie d'un règlement de ses rapports avec l'Eglise et ce précédent pourrait avoir, pense-t-on, de vastes répercussions dans tous les pays soumis à des régimes communistes. Comme l'indique le communiqué conjoint publié au Vatican et à Budapest, l'instrument signé ce 15 septembre est un point de départ ouvrant de nouvelles perspectives pour l'avenir.

C'est pourquoi aucune précision n'a été fournie sur les points qui ont fait l'objet d'ententes précises ni sur les questions qui ont été traitées mais sur lesquelles l'accord ne s'est pas encore fait.



## L'abbé J.-Marie Beaulieu récemment nommé

L'abbé Jean-Marie Beaulieu, récemment nommé aumônier diocésain de la J.E.C.F. occupe officiellement son nouveau poste. Il remplace l'abbé François Mélançon, qui est passé à la Centrale Nationale de la J.E.C. L'abbé Beaulieu est né à Louiseville et est le fils de Jean-Paul Beaulieu et de Florence Grenier. Il fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières et ses études théologiques au Grand Séminaire de Trois-Rivières. Bachelier ès-arts de l'Université Laval (1956) et bachelier en Théologie de la même université (1960). Diplômé en chant grégorien (2e degré). Fut ordonné prêtre le 13 juin 1960, en l'église paroissiale de Louiseville, par Mgr Georges-Léon Pelletier. Vicaire à Louiseville (juillet 1960). Au séminaire



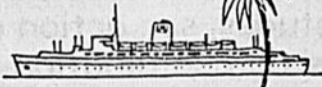
Monique Leyrac

Monique Tremblay est devenue Monique Leyrac à la scène et à la télévision. Elle est la vedette de Pleins feux, l'émission de variétés qui occupe l'écran de la télévision d'été, chaque jeudi soir, de 9 à 10 heures.



Le Canada et le Vietnam fraternisent !

## VOYAGES AUX ANTILLES



## AVEC LE Canadien Pacifique

6 CROISIÈRES — DE NEW YORK — À BORD DE L'"EMPRESS OF CANADA"  
Croisières de 10 à 16 jours entre le 19 déc. et le 20 mars

J. E. DOYON,

Agent service de voyages

de Trois-Rivières: professeur de liturgie et régent chez les jeunes (1960-61), régent chez les jeunes depuis 1961. Nommé vicaire dominical à St-Justin en août 1961. Diplômé en éducation et psychologie, à l'Université d'Ottawa (août 1964).

Beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions!

## Remmes fatiguées, épuisées!

Voulez-vous paraître rajeunies ?

Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, dû au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieillie? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, constituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vous vieillir. Renferment vitamine B1, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour aider à retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.

# \$2.50

EN

# A COMPTÉ

# ACHÈTE

# UNE

## OBLIGATION

## D'ÉPARGNE

## DU CANADA

À

"MA BANQUE"

POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS



ACHÉTEZ LA VÔTRE  
COMPTANT  
OU PAR  
VERSEMENTS

PREMIER VERSEMENT DE 5%  
\$2.50 POUR UNE OBLIGATION  
DE \$50, \$5 POUR \$100, ETC,  
SOLDE EN VERSEMENTS  
PEU ÉLEVÉS AU COURS  
D'UNE ANNÉE ENTIÈRE

## BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS  
TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

## Sur le pavé

(La gare; un vagabond, un bon citoyen)

—La gare, mon cher ami, c'est pas une place pour y passer la nuit.

—Où c'est que vous voulez que j'aille d'abord?... au poste de police ?

Montez dans ma voiture, je vais vous conduire au Foyer St-Joseph où des bons p'tits frères vont avoir soin de vous, à la mode.

—Ecoutez, je crois au Bon Dieu, mais je veux manger, pas de sermons de curé.

—Reste tranquille. De quoi manger et de quoi coucher: dans quelques jours, vous serez comme un homme neuf, grâce au Foyer St-Joseph.

—Oui, ce zèle, ce dévouement des Frères de St-Jean-de-Dieu et leur expérience dans la charité, au service des déshérités de la vie, ça coûte tout de même un peu d'argent. En une seule année, ils ont accueilli 1,772 vagabonds qu'ils ont abrités pendant 5,672 nuits et auxquels ils ont servi 16,886 repas.

C'est grâce à l'octroi de \$8,000. de la Fédération des Oeuvres de Charité que le Foyer St-Joseph vient en aide aux indigents. C'est en somme, grâce au secours de Caritas que cette oeuvre bénéficiaire de sa Caisse de bienfaisance que la chose est possible. Nous qui mangeons bien et dormons dans un bon lit chaud, pensons à eux en pensant immédiatement à la Campagne de la Fédération des Oeuvres qui s'ouvre dimanche le 25 octobre.

Quelqu'un passera chez-vous. Votre part dans ce grand partage ?



## Dans votre ménage

(Le mari et l'épouse)

—Tiens Cécile, voici ton argent pour la semaine. J'ai gardé ce qu'il faut, je m'en vais tout de suite faire mon dépôt à l'épargne.

—Arthur ? as-tu pensé au paiement de l'auto ?

—C'est prévu...

—Le paiement sur la stéréo ?

—Je n'ai pas l'habitude d'avoir des blancs de mémoire.

—As-tu pensé à la souscription pour la Campagne de la Fédération, le 25 ?

—Là, tu m'as eu. Une chance que les femmes nous y font penser. Tiens voilà cinq chèques de deux dollars. Comme ça, j'y penserai plus longtemps. Et puis tu sais, Jos m'a demandé de prendre mon bout de rue. Après tout, dix portes, ce n'est pas la mort d'un homme.

—Moi, je suis sur le Comité féminin. La semaine dernière, on a préparé les listes et les reçus. Je t'assure que la Campagne de la Fédération cette année, c'est bien organisé.

Dans cette famille, tout semble bien aller. Mais il y en a eu moins une sur cinq où cela ne va plus. C'est le Centre de Service Social avec ses six filiales qui doit les aider à s'aider elles-mêmes par toutes sortes de moyens. Préparons des chèques à l'avance si votre coeur est plus grand que votre main. Participez à ce grand partage de la charité le 25 octobre.



## à Caritas

Au cours de l'année 1963, plus de 25,000 personnes ont été aidées par les oeuvres bénéficiaires de Caritas.

Une famille sur six a reçu un service précieux du Centre de Service Social.

663 enfants présentant des difficultés sérieuses de comportement ont requis les services professionnels de l'Institut Psycho-Social.

856 jeunes gens et jeunes filles ont profité des Villages Etudiants du Lac-en-Coeur.

288 adultes infirmes peuvent bénéficier de loisirs.

124 garçons de la Colonie de vacances de Ville-Joie St-Dominique ont passé des vacances salutaires.

Les Sociétés St-Vincent-de-Paul de 27 paroisses ont soulagé 5,862 indigents.

Plus de 2,000 vagabonds ont reçu gîte et couvert au Foyer St-Joseph.

La Société des Infirmières Visiteuses a donné des soins professionnels à 353 cas.

Au Patro St-Charles, Caritas a fait 150 heureux.

16,862 personnes ont signé les registres des Salles d'Accueil Domremy

Par un fichier de Noël plus de 6,000 enfants ont bénéficié de douceurs par l'intermédiaire de diverses associations.

La Fédération des oeuvres de charité a recueilli 142,300 l'an dernier.

En dix ans Caritas a versé à ses oeuvres bénéficiaires \$1,036,292. Elle a fait un travail d'avant garde par ses études, son action communautaire, ses efforts de coordination dans le domaine du bien-être.

**Si Caritas n'existait pas : il faudrait la créer!**

# UN GRAND pour nos Oe

## Caritas-Trois-Rivières

Le coeur qui alimente le sang des artères et qui prévient la sclérose dans les organismes de bien-être.

### FOYER JOLY

Pour mieux réhabiliter les mal aimées.

### CAMP DES INFIRMES

Du soleil et du bon air; quoi de mieux pour oublier ses béquilles.

### VILLE-JOIE-DU-ROSAIRE

En passant à la famille qu'il n'a pas, l'enfant fait des rêves secrets.

### ASSOCIATION DES INFIRMES

Devant la vie, l'infirmes se sent un peu comme serait, devant un clavier, un pianiste aux poignets coupés.

### FOYER ST-JOSEPH

L'hôtellerie du Bon Samaritain C'est mieux que le bord du chemin.

### CRECHE SAINTE-MARIE

"Misère sans nom"

CENTR

Aider elles-m

### VILLE-JOIE SAINT-DOMINIQUE

Un bain qui imprègne bien-être ces orphelins rents vivants.

## PAS SEULEMENT DE LA

Seule la charité authentique par laquelle les hommes se donnent les deux mains peut changer la face du monde. Mais à bien y penser, la face du monde ça n'existe pas. Ce qui existe, ce que vous et moi pouvons voir, ce sont les visages connus, ceux de Jean le vagabond sans feu ni lieu; Louise, cette pauvre mère célibataire qui attend avec anxiété son enfant qu'elle n'a pas désiré... les visages amaigris de cette famille de huit enfants, dont la mère a quitté le foyer et qui attend d'être vêtus par la St-Vincent-de-Paul; le visage interrogateur de ce père qui doit passer en Cour du Bien-Etre social pour répondre de son irresponsabilité; ce visage de la mère alcoolique qui n'a plus le coeur à ses enfants...

meurtris, endurcis, bédus, amers. Ils nous tendent en disant: "Voilà moins qui êtes mes amis seront réunis si nous nous notre regard ou endurcissons notre coeur"

Sans doute, nous verrons jamais tous ces faces des 8,568 du Service Social, celles des vagabonds du Foyer St-Joseph, celles des 5,800 indigents des Sociétés St-Vincent-de-Paul, celles des 174 mères célibataires du Foyer Joly, et fin des 8,000 enfants de cette oeuvre ou de l'autre oeuvre de CARITAS.

Si des individus vous, bénévoles ou professionnels de la charité sont gués à notre place et ce que nous ne pouvons nous-mêmes, notre grand partage à nous n'est-ce pas soutenir de notre charité Ensemble, un grand

La Fédération des Oeuvres de Charité, le 25 octobre prochain, par ses bénévoles nous découvrira tous ces visages

# Campagne de la Fédération

# PARTAGE des Oeuvres de Charité

Fédération des Oeuvres

Charité-service, charité-union: chez-nous,  
pour les natures riches, les cadres sont  
plus étroits.

**SOCIÉTÉ  
SAINT-VINCENT DE PAUL**  
Il faut souvent se faire pardonner le pain que l'on porte.

**DAMES CHARITABLES**  
Vêtir ceux qui sont nus, nourrir les affamés.

**VILLAGES ETUDIANTS**  
Quel tremplin pour la vie sociale future.

**SERVICE  
D'ASSISTANCE  
JUDICIAIRE**  
L'homme a besoin d'amour autant que de justice.

**SOCIÉTÉ DES  
INFIRMIÈRES  
VISITEUSES**  
Le malade indigent peut aussi dire: "Mon infirmière".

**SALLES D'ACCUEIL  
DOMREMY**  
L'antichambre de la guérison d'un mal social pire que la lèpre.

**INSTITUT PSYCHO-SOCIAL**  
Défendre l'enfant faible.



L'équipe diocésaine de la campagne de charité de la Fédération des Oeuvres est formée comme suit (ci-haut, de gauche à droite): M. l'abbé Léo Girard, délégué adjoint de l'Evêque à Caritas et conseiller en doctrine et en recherche, Mme Lucien Laurendeau, de Shawinigan, vice-présidente, Mme Henri Bourassa du Cap-de-la-Madeleine, vice-présidente, M. Bernard Jacques, président du comité des industries, M. Jean Ayotte, président général (au centre, nous reconnaissons Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier que l'équipe rencontrait afin de discuter de la campagne), le Dr Paul Lacoursière, vice-président, M. Louis-Roland Paradis, directeur-administratif de Caritas, M. Robert Lamothe, de Shawinigan, vice-président, et M. Louis-Philippe Carrier, échevin de Shawinigan, en charge des corporations municipales et scolaires.

## Réconcilions technique et charité!

Message de S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier à l'occasion de la onzième campagne annuelle de la Fédération des Oeuvres de Charité

Le 25 octobre prochain s'ouvrira au diocèse, pour la onzième fois, notre Campagne de Charité pour les oeuvres diocésaines d'assistance et de charité. On a pris cette année comme thème: "Partageons."

### POURQUOI PARTAGER?

Partager est un mot qui convient par excellence à la charité. Faisons en sorte que notre aumône généreuse constitue un véritable partage. Dieu nous donne des biens afin que sans doute nous puissions nous en servir pour ce qui est nécessaire, voire convenable, à la vie et à l'accomplissement de nos devoirs. Mais parmi les missions qui sont les nôtres, il en est une qui nous demande d'ouvrir notre coeur pour le soulagement des miséreux. Nous sommes un dans le Corps mystique, nous constituons une immense famille. Or ceux et celles qui souffrent sont pour nous des frères et des soeurs dans le Christ. Leur misère devrait attirer notre compassion et susciter notre aide. Ne soigne-t-on pas quelqu'un qui est malade? ne relève-t-on pas quelqu'un qui est tombé? Dans le même élan de charité, nous devons vêtir ceux qui sont nus, nourrir ceux qui ont faim et collaborer par tous les moyens possibles afin que les malheureux retrouvent le bonheur et que ceux qui sont dans la haine apprennent à aimer.

### LES BESOINS DES OEUVRES

Les besoins des oeuvres pour l'année qui s'en vient se chiffrent au minimum de \$255,000. C'est ce qui ressort d'un examen minutieux des vérificateurs et aussi des représentants de toutes les oeuvres groupées dans la Fédération diocésaine. C'est pour exposer

davantage ces besoins que, depuis janvier dernier, le nouveau conseil s'efforce de préparer avec soin la prochaine Campagne.

### LES COMITES PERMANENTS

Les comités permanents institués dans tous les vicariats rappellent le pourquoi de la Campagne et peu à peu inculquent à chacun, dans une sublime éducation de charité, que ces pauvres, ces miséreux, sont nos pauvres et nos miséreux.

### DIFFUSION

Plus la propagande sera générale, plus chacun sera informé, meilleur sera le rendement. Car je sais que tous ont un coeur de chrétien et veulent, selon la pensée que vient d'exprimer Sa Sainteté Paul VI dans l'Encyclique "Ecclesiam suam", prendre conscience des engagements du christianisme. Or, vous le savez, cet engagement a sa dernière résonance dans la charité et dans l'amour.

### RESULTATS ESPERES

Je compte que l'on rapportera cette année un résultat sans précédent. Les Campagnes des années dernières ont semé partout du bonheur; elles ont permis de soulager avec prière, zèle et compétence beaucoup de misères dans notre diocèse. Elles ont procuré joie et satisfaction à ceux qui ont été généreux. C'est pour continuer cette oeuvre divine que nous tendons la main. D'avance je félicite et remercie tous et chacun, principalement le comité diocésain et tous les autres comités qui, depuis déjà quelques mois, sont à l'oeuvre et à l'épreuve pour redonner à ceux qui en ont besoin joie de vivre et bonheur.

Georges-Léon,  
Evêque de Trois-Rivières

## URGIE PLASTIQUE ... ?

l'année, sera de faire de cacher des cicatrices de faire oublier (aux patients) les balafres laissées par la souffrance.

ons substantiel de charité, et dans chaque cas tous les "gagne-pain", la coeur, ce coeur de personne qui souffre et des rides sur le visage.

che de Caritas, et Caritas est chacun de nous, le pas de refaire le blessé en réconciliant l'oeuvres et charité: adapter pour du prochain l'effort des meilleures entreprises?

rganisme comme Caritas capable, grâce à la collaboration de tous ceux qui sont dans le bien-être, l'abondance et la charité, de sur pied des ressources viendront la défiguration de nos visages et de nos

Si nous avons de la peine à rejoindre les deux bouts, nous songerons que nous prenons souvent pour de la pauvreté une relative aisance auprès du dénuement des autres.

L'équipe des bénévoles de la Fédération des Oeuvres dans notre paroisse nous demande de retrancher à la vanité et de donner à charité.

### RAYON DE MIEL

Un humoriste disait que la société se divise en trois catégories de gens: ceux qui ont un coeur de pierre: c'est à coup d'arguments forts que le bénévole finit par en soutirer quelques étincelles; ceux qui ont un coeur d'éponge: il faut exercer une pression douce et forte pour en extraire quelques sous; enfin ceux qui ont un coeur semblable à un rayon de miel: on n'a qu'à les exposer à un soleil chaud pour les voir fondre et répandre leur charité.

Léo Girard, ptre

# Oeuvres de Charité

OUVERTURE OFFICIELLE  
dimanche 25 octobre

## A LA MEMOIRE DE JOSEPH SEVIGNY APOTRE SOCIAL

Ce samedi matin du 6 juin 1964, une triste nouvelle annonce la mort d'un être très cher à une multitude de personnes, annonce d'autant plus douloureuse que la mort de M. Joseph Sévigny, qui-que malade depuis quelques années, a été subite.



M. Sévigny termina ses études classiques en rhétorique, au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, en 1935.

Il étudia la chimie à l'École Technique de 1940 à 1943, suivit en outre des cours spéciaux de philosophie, de "Cost Management" (Toronto), de Comptabilité et de dactylographie.

Il occupa plusieurs emplois: de 1937 à 1943, à la Crémierie Union de Trois-Rivières, comme commis de bureau; de 1943 à 1944, au Wartime Housing, à Sorel, comme commis de bureau (en charge); de 1944 à 1957, à Béliveau Mfr. Ltd. de Trois-Rivières, comme comptable, en charge du bureau; 1958-59, Paul Nobert Ltée de Trois-Rivières, comme comptable, en charge de bureau; et enfin de 1959 à 1964, à l'École Normale Duplessis, comme secrétaire-comptable, jusqu'en 1962 et depuis 1962, comme administrateur-comptable.

M. Joseph Sévigny débuta dans l'apostolat laïque par le scoutisme, dont il fut un des fondateurs actifs dans notre ville. Sa formation terminée dans ce mouvement, il est désigné à la direction des groupes; il gravit tous les échelons jusqu'au plus élevé.

Lorsque le bon Père Paul-Eugène Trudel, o.f.m. fut nommé par ses Supérieurs à la délicate fonction de vice-postulateur de la cause du bon Père Frédéric, son très grand ami et son frère en St-François, comme tertiaire, M. Joseph Sévigny devint, dans ses loisirs, son secrétaire bénévole, discret, très actif et hautement apprécié, pendant plusieurs années à partir de 1940.

Comme notre ami M. Sévigny appréciait, avec son goût si artistique, les belles choses de la nature, en particulier les fleurs, c'est avec émotion qu'au nom de tous ses amis, je dépose sur sa tombe une précieuse gerbe, dont les fleurs auraient noms, les diverses qualités, qui le caractérisaient si bien: piété profonde et réelle, cordialité si joyeuse, habile compréhension pour diriger, largeur de vue, intelligence et enfin une hospitalité si généreusement vraie, dont le souvenir demeurera ineffaçable.

Roland Céré de La Colomnière

### Femmes fatiguées, épuisées!

#### Voulez-vous paraître rajeunies?

Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, dû au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieille? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, reconstituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vous vieillir. Renferment vitamine B<sub>12</sub>, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour aider à retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.

# Champlain avait envisagé le Canada d'un océan à l'autre

Une intéressante question se pose, de ce temps-ci, à savoir si Samuel de Champlain, comme fondateur du Canada, avait envisagé l'existence de ce pays d'un océan à l'autre? Etant donné que personne ne peut songer à renier Champlain, il s'ensuit que, dans le cas où la réponse soit affirmative, l'interprétation de nombre de faits historiques et de conceptions politiques se trouve changée, et que les tendances traditionnelles au séparatisme, entretenues dans les esprits depuis 1663, tant dans les provinces ou les régions de l'Ouest que dans celles de l'Est du Canada, ne présentent plus le même aspect.

Or, la réponse est affirmative. Oui, en effet, Samuel de Champlain, en 1608, a fondé le Canada, comme pays, nation et Etat, d'un océan à l'autre, c'est-à-dire de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique. Il en a lui-même fixé et délimité le territoire comme suit: —1,600 lieues de longueur par 500 lieues de largeur. Calculant trois milles par lieue, cela fait 4,800 milles de longueur. La distance entre la ville de St-Jean, province de Terre-Neuve, jusqu'à la ville de Prince Rupert, Colombie Britannique, est de 4,543 milles. Champlain avait donc établi, avec exactitude près, la dimension du territoire canadien.

Voici en quels termes Champlain s'exprime, dans ses Relations de Volage, pour déterminer la superficie du Canada: —"Un pays dont l'esten-

due excède plus de seize cents lieues en longueur, de la largeur près de cinq cents". Pour apprécier le pays, Champlain emploie l'expression suivante: "Beau en toute perfection". Les traits caractéristiques du Canada sont: le fleuve Saint-Laurent, les Grands Lacs, les Prairies, avec les Monts Laurentides et les Montagnes Rocheuses s'unissant sous le ciel nordique.

Ce pays peut sembler immense, mais il se parcourait assez rapidement, autrefois, au moyen des canots, des portages et des routes. Aujourd'hui, il se traverse plutôt vite, au moyen des automobiles, des avions et des chemins de fer. Il s'unit en quelques minutes par le téléphone, la radio et la télévision.

De l'année 1608, année de la Fondation du Canada, jusqu'en 1634, Champlain a gouverné le pays, exerçant le pouvoir absolu par un seul homme, c'est-à-dire la dictature, prononçant même la peine de mort. En 1634, il ressentit la nécessité de la décentralisation gouvernementale, et il créa la région administrative de Trois-Rivières. Il nomma M. de La Violette, gouverneur de cette région, et il s'appretait, dans les mois précédant son décès, à nommer M. de Maisonneuve gouverneur d'une seconde région administrative, celle de Montréal. C'était la première étape du système confédératif de gouvernement, lequel s'est continué et développé jusqu'à l'aboutissement de la formule confédérative que

nous connaissons encore aujourd'hui. C'est donc Samuel de Champlain qui, en 1634, a instauré le principe confédératif au Canada, ou la confédération canadienne.

La Société Nationale Samuel de Champlain a été fondée à la date du 3 juillet 1949, dans le but de se vouer à l'exaltation et à la glorification de notre Grand Champlain, comme Fondateur du Canada, Héros National, Patron de la jeunesse canadienne, et bienfaiteur de l'humanité pour avoir ouvert le nord continental à la civilisation et au christianisme. Elle honore et elle respecte, sans aucune restriction, l'oeuvre patriotique, nationale, sociale, culturelle et religieuse, que Champlain a accomplie, dans l'honneur et la dignité, et elle s'emploie à faire connaître, défendre, soutenir, sauvegarder et aimer l'intégrité de cette oeuvre, sans discrimination de langues, de religion ou d'intérêts économiques.

Parce qu'elle considère Champlain comme l'un des plus grands hommes de l'humanité, à qui sont dûs les hommages les plus sincères que puissent rendre les coeurs canadiens reconnaissants, cette société organise, chaque année, à la date du 1er juillet, une apothéose culturelle en l'honneur du Canada et en hommage à son illustre Fondateur et Héros, à laquelle participent des Lieutenants-Gouverneurs, des Premiers Ministres, des Conseils de Ville, des autorités religieuses, des



FRANÇOISE FAUCHER est l'animatrice de deux émissions qui traitent de la santé physique et de la santé morale. *Si santé m'était comptée*, le mardi à 3 h. 30, informe les femmes sur les problèmes de santé et d'hygiène. *Le Quotidien magique*, le jeudi à 3 h. 30, est consacré aux grands problèmes psychologiques. A ces deux émissions FRANÇOISE FAUCHER accueille médecins, psychologues ou psychiatres, spécialistes du sujet à l'étude. Ces deux émissions sont présentées au réseau français de télévision de Radio-Canada.

organisations sociales et économiques, des maisons d'affaires, des particuliers, qui représentent la population canadienne entière, répartie dans toutes les provinces d'un océan à l'autre, de l'Atlantique au Pacifique, étant le territoire du Canada tel que défini et délimité par Samuel de Champlain lui-même.

Georges Bélanger,

IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.



Nous en avons vendu 960 en 1953.

855 sont encore en service.

Pourquoi une Volkswagen dure-t-elle si longtemps?

D'abord, parce que c'est une voiture de conception très simple.

Comme elle comporte relativement peu de pièces, il y a moins de risques d'usure.

Une Volkswagen n'a pas d'arbre de transmission.

Elle n'a pas non plus de radiateur, donc ni pompe, ni tuyauterie pour l'eau.

Voilà déjà quatre choses qui ne peuvent pas s'user.

Quant à la carrosserie, elle est faite pour durer.

Nous la protégeons contre la rouille et la corrosion dans toute la mesure

du possible. Comment?

En y appliquant une couche de peinture.

Puis une autre.

Puis une autre.

Puis une autre encore.

Cela fait quatre couches en tout, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. C'est la raison pour laquelle les vieilles Volkswagen ne sont pas irrémédiablement percées par le sel, comme une écumoire.

Mais, vous demandez-vous, comment se fait-il qu'il y ait tant de vieilles Volkswagen qui roulent encore?

C'est grâce au moteur Volkswagen.

C'est un moteur rationnel, peu exigeant. Il ne travaille pas plus qu'il ne faut,

et bien moins que d'autres moteurs. Le vilebrequin tourne moins vite que celui d'autres voitures. Les pistons se déplacent moins rapidement. C'est pourquoi le moteur s'use moins.

Vous connaissez maintenant quelques-unes des caractéristiques qui confèrent à notre voiture une aussi longue durée.

Et cela explique pourquoi il y a aujourd'hui plus de 270,000 Volkswagen au Canada.

Achetez une Volkswagen et commencez à collectionner, vous aussi, les plaques d'immatriculation.

Vous obtiendrez la première paire avec la voiture.



## ÉDITORIAL

L'été dernier, Son Excellence Mgr Pelletier constituait l'Oeuvre des Vocations du diocèse de Trois-Rivières, et nommait comme directeur diocésain M. l'abbé Jean-Paul Berthiaume. L'Oeuvre, sous la poussée dynamique de son directeur, n'a pas tardé à se mettre en marche et déjà nous sont parvenus plusieurs documents expliquant le sens et la portée de l'action entreprise.

L'Oeuvre des Vocations veut surtout organiser une pastorale d'ensemble dans le diocèse afin de favoriser l'apostolat des vocations en suscitant et en intensifiant chez tous les chrétiens la volonté de participer à l'éclosion des vocations, à leur soutien, à leur vigueur par les attitudes de charité et de prière qui font partie essentielle d'un christianisme authentique.

L'organisation de l'apostolat des Vocations fait partie de toute structure ecclésiale bien faite. L'Eglise ne saurait maintenir sa mission évangélique sans le concours permanent d'un certain nombre de ses filles et de ses fils qui acceptent de se consacrer entièrement au service

L'APOSTOLAT  
DES VOCATIONS

de l'Évangile. C'est, de par le baptême, l'engagement qu'ont pris tous les chrétiens, mais il demeure nécessaire, dû aux obstacles de toutes sortes que le fidèle rencontre dans la pratique de son christianisme, que des personnes consacrées s'emploient à rappeler le sens précis et les exigences de l'Évangile.

C'est dans cette perspective que le Christ a institué l'épiscopat et le sacerdoce, que l'Eglise a créé au cours des âges le diaconat, les autres ordres ecclésiastiques, les communautés religieuses, etc.

Mais le don de soi à pareille vocation n'est pas toujours facile et certaines époques de l'histoire humaine le favorisent moins que d'autres par l'orientation morale et les attitudes religieuses de sociétés qui

acceptent moins la directive pastorale. Dans pareil climat, le maintien d'un nombre suffisant de personnes consacrées à l'apostolat devient très difficile et la communauté chrétienne doit mettre tout en oeuvre pour se donner ces personnes dont elle a un besoin essentiel.

L'Oeuvre des Vocations veut justement être pour notre communauté diocésaine cette conscience d'un besoin fondamental et la voix qui nous rappelle les moyens nécessaires à sa réalisation. Elle apparaît ainsi comme autre chose qu'un simple instrument destiné à aider l'organisation de l'Eglise. Elle est en réalité un organe essentiel à une vie ecclésiale totale et complète. Elle est l'acte de la communauté qui assure son existence pleine et

entière, elle est réaction de la société chrétienne devant les changements du milieu social général et adaptation aux exigences et aux besoins de temps nouveaux.

A la gouverne d'une oeuvre de cette importance, il était essentiel de mettre un homme qui sache allier les qualités de l'organisateur et du propagandiste à une conscience aiguë des problèmes de l'apostolat et à une charité qui rejoint en ligne directe le don total que réclame l'Évangile. Le choix de l'abbé Berthiaume par l'autorité diocésaine a été accueilli par tous avec une joie sans restriction. Son dynamisme, ses qualités d'entraîneur et de chef, son dévouement sans calcul, son désir constant de servir, sa charité totale en faisaient le candidat tout désigné à la tête de cette oeuvre primordiale.

Il ne suffit pas de nous en réjouir. Il nous faut maintenant appuyer son oeuvre de toutes nos énergies. Il faut nous mettre en état de disponibilité totale.

GILLES BOULET, ptre

(Bonheur et Vie)

UN POISSON  
BATISSEUR

Lorsqu'on parle de nids, c'est surtout aux oiseaux que l'on pense. Or, il existe des poissons d'eau douce — et tout particulièrement l'épinoche — qui bâtissent des nids, gardent leurs oeufs et élèvent leurs petits comme le font les oiseaux.

A l'époque de la reproduction, on voit l'épinoche mâle nager en tous sens, comme s'il était inquiet et cherchait quelque chose. Ce quelque chose n'est autre qu'un endroit favorable pour y construire son nid. Quand il a trouvé le lieu convenable, il y creuse une petite excavation dans laquelle il dispose avec soin des débris de plantes, des lambeaux de feuilles, des filaments d'algues, qu'il apporte dans sa bouche. Il entrecroise les brins dans tous les sens, les tisse en quelque sorte, et les réunit grâce à un fil gluant rapidement solidifié (analogue à la soie des araignées) qui est sécrété par les reins. Mais comme ce tapis végétal tend à remonter à cause de sa faible densité, l'épinoche le maintient en place au moyen de petits cailloux. Cette base de sustentation

pour qu'un poisson de sa taille puisse s'y loger. Les parois extérieures en sont grossièrement tissées, tandis que l'intérieur est l'objet d'un soin spécial et est formé d'algues moelleuses et de vase fine. Le nid achevé est une boule de la grosseur du poing, percée sur un côté d'une ouverture circulaire, et, de l'autre côté, juste en face de cette ouverture, d'un orifice plus petit et irrégulier. C'est par la grande ouverture que l'épinoche accède au nid.

Le mâle épinoche, naguère encore d'une couleur terne, est alors revêtu d'une éclatante parure: dos d'un beau vert émeraude, joues et abdomen teintés de rouge. Sous cette livrée naturelle, il attend la femelle, qui, séduite peut-être par les brillantes couleurs de son partenaire, pénètre à l'intérieur du nid et y pond. Une deuxième femelle lui succède, puis une troisième, et chacune d'elles dépose des oeufs dans le nid. Cela fait, le mâle veille sur les oeufs avec un soin jaloux. Il les aère, les nettoie par une

continue vibration de ses nageoires pectorales. De temps à autre, il introduit sa tête dans le nid pour voir si tout va bien et, satisfait, ressort faire le guet. Pour les poissons du voisinage, en effet, ces oeufs constituent une proie tentante et il n'est pas jusqu'aux femelles elles-mêmes qui, mères dénaturées, ne cherchent à pénétrer dans le nid pour y dévorer son précieux dépôt. Mais le mâle tient tête à tous les assail-

## CIRCUIT DOW

Raymond Lanteigne de Trois-Rivières a fini gagnant du premier tournoi de petites quilles du Circuit Professionnel Dow de la Mauricie.

L'inauguration de cette ligue de petites quilles se faisait samedi soir le 3 octobre, à la salle Fleur de Lys du Cap-de-la-Madeleine. A cette occasion, un premier tournoi se déroulait dans les cadres du Circuit Professionnel Dow. C'est Raymond Lanteigne de Trois-Rivières qui a fini premier dans cette compétition avec un grand total de points de 2,206, soit un

total de 1,101 points pour sa ronde de qualification et 1,105 pour sa ronde finale le soir.

Lanteigne s'est mérité une bourse de \$100 pour sa performance. Son plus proche rival a connu un grand total de 2,048. Il

Rang	Nom	Montant
1	Raymond Lanteigne, T.-R.	(\$100)
2	G. Bergeron, T.-R.	(\$60)
3	M. Laroche, T.-R.	(\$45)
4	R. Cloutier, Shaw.	(\$35)
5	Jacques Rocheleau, G.M.	(\$25)
6	R. Lafrenière, Louiseville	(\$20)
7	C. Lavoie, T.-R.	(\$15)
8	Y. Chartray, T.-R.	(\$10)

La prochaine ronde de cette ligue de quilles de la Mauricie aura lieu à La Tuque en la salle Royale le 24 octobre prochain.

s'agit en l'occurrence de Gilles Bergeron qui pour sa part est suivi par Maurice Laroche avec un pointage de 2,016.

Voici les huit premiers quilleurs qui se sont classés lors de ce premier tournoi:

Rang	1ère ronde	2e ronde	Total
1	1101	1105	2206
2	1031	1017	2048
3	1019	999	2018
4	1000	1010	2010
5	1053	944	1997
6	1000	996	1996
7	1069	908	1977
8	1070	904	1974

lants. Quand les alevins éclosent, ils cherchent aussitôt à sortir du nid, mais l'épinoche les force à réintégrer leur domicile et, au besoin, saisit dans sa bouche quelque atardé pour le ramener rapidement au bercail. Ce n'est que

lorsque les jeunes sont suffisamment forts pour se défendre eux-mêmes qu'ils échappent à la protection paternelle.

(Extrait du nouvel ouvrage Larousse: "le Monde vivant".)



**DES HORIZONS QUI OUTREPASSENT 1967** — Les employés de l'Exposition Universelle de 1967 à Montréal donnent un accueil plus que favorable à l'émission 1964 des Obligations d'Épargne du Canada auxquelles ils souscrivent grâce au plan de l'épargne-salaire. Mlle JOAN TROUT, bibliothécaire-adjointe bilingue de l'Expo et originaire d'Edmonton, en Alberta, se prépare à signer la formule de commande pour une Obligation '64 en utilisant le couvercle plastique transparent de la maquette de l'Expo alors que Mlle THERESE BERNARD, directrice du service des conférenciers, attend son tour. Au sourire du paie-maître A. DENEUMOSTIER, l'on devine que la vente va bon train. Mlle Bernard dit qu'elle trouve commode et facile ce moyen de faire des économies en vue de visiter l'Exposition Universelle qui suivra celle de 1967 à Montréal.

306 chasseurs  
chanceux

Dans le domaine de la chasse à l'orignal, les derniers résultats nous révèlent que 306 orignaux ont été abattus sur les territoires situés au nord de La Tuque. Les résultats de lundi matin indiquent que 1849 chasseurs ont franchi la barrière du 22-milles pour aller chasser l'orignal et que sur ce nombre 1566 sont ressortis, rapportant avec eux une somme de 262 bêtes abattues, soit 141 mâles, 113 femelles adultes, ainsi que 3 mâles et 5 femelles jeunes. Il reste encore 283 chasseurs dans les bois parmi ceux qui ont franchi la barrière du 22-milles à date.

Pour ce qui est de la barrière d'Upper Trenché, 409 chasseurs ont franchi cette barrière pour chasser et 394 sont ressortis par cette même issue. Il reste donc quelques 15 chasseurs sur le nombre qui est entré par Upper Trenché. Ces chasseurs ont abattu 23 mâles, 19 femelles adultes et deux jeunes mâles, ce qui porte donc le nombre total d'animaux abattus à 306. Il restait en tout 298 chasseurs encore dans les bois de la Division Forestière Mauricienne lundi.

On s'attend cependant que le nombre total des chasseurs va s'élever à 2,000 pour la fin de la chasse, lundi prochain le 19 octobre.

# EN POTINANT

Un des plus grands organistes qu'ait produit le Canada Français, Bernard Piché, Prix d'Europe, donnera un concert sur les grandes orgues de la chapelle du Séminaire St-Joseph. C'est une nouvelle importante pour les mélomanes trifluviens qui pourront, vingt années après le départ de l'artiste, renouer l'art subtil et raffiné de Bernard Piché, grand interprète de Bach et de Couperin.

On se souvient que Bernard Piché, peu après son retour d'Europe, fut titulaire des grandes orgues de la Cathédrale, alors que M. l'abbé J.-G. Turcotte était maître de chapelle. Ce fut l'une des époques les plus riches de la musique religieuse à l'église-mère du diocèse.

Le Centre d'Art de Trois-Rivières rendra hommage à M. Hervé Biron, écrivain bien connu, à l'occasion de son choix comme titulaire du Grand Prix littéraire SJB.

La soirée comprendra une rencontre-dialogue avec l'homme de lettres et une présentation de son film "Les Brûlés" avec nos meilleurs artistes.

Nous félicitons le Centre d'Art de permettre aux admirateurs de M. Biron de manifester publiquement l'intérêt qu'ils portent à son oeuvre riche et variée d'écrivain et de journaliste. Le Bien Public se réjouit de l'honneur qui échoit à ce grand intellectuel dont l'activité littéraire est connue et appréciée dans tout le Canada français.

M. Raymond Douville a été entendu au programme "Aujourd'hui" à la télévision canadienne. Il a parlé des premiers canadiens dont il décrit "la vie quotidienne" dans un livre de fort belle venue qui vient de paraître à Paris, chez Hachette.

Une suggestion pour l'appella-

tion de la régionale scolaire: l'appeler "La Mauricienne"!

Un mot qui indique bien l'endroit géographique et la région desservie par cette régionale qui vient de se créer dans nos murs.

Elisabeth II paraissait infiniment triste lors de son voyage en notre pays. Etait-ce la femme qui souffrait ou la reine que préoccupait le danger suscité par la possibilité d'un geste anarchiste? Jamais la souveraine n'est apparue aussi préoccupée. Seul un problème intérieur, intensément vécu chaque jour, peut donner cette attitude absente.

Si tous n'étaient pas d'accord pour acclamer la Reine à son passage à Québec, on croit généralement que la femme, si admirable et si digne, commande le plus profond respect.

Pendant que, le coeur gros, la Reine réintégrait sa demeure, le Prince Philippe est allé à la chasse et est parti, à bord du Britannia pour une croisière aux Antilles. Dans les circonstances spéciales du voyage de sa femme, n'aurait-il pas dû ne pas la quitter un instant et rentrer avec elle à Londres? Pour les petites gens que nous sommes, les façons des grands paraissent parfois incompréhensibles. Bersyl

**RUMACAPS**

POUR LES DOULEURS RHUMATISMALES

**RHUMATISME**

Pour le soulagement bienfaisant des douleurs rhumatismales, sciatiques et arthritiques, employez Rumacaps. Les maux causés par les irritations des reins et de la vessie sont rapidement soulagés par l'action antispasmodique de Rumacaps. Voyez votre pharmacien.

# EN QUELQUES MOTS...

(Suite de la page 1)

Je cite cette page parce qu'elle fait réfléchir en un temps où notre pays même, quelques-uns recherchent hâtivement des libertés qui peuvent s'avérer demain, des chaînes. Il y a certaines émancipations qui conduisent à la dictature, ce qui est le contraire de la liberté. Aucun régime n'est

et ne sera parfait sur la terre. Ne vaut-il pas mieux s'accommoder quitte à perfectionner celui qu'on a que de travailler à en changer sans trop savoir où on va?

Certains pays qui ont pris leur liberté ne semblent pas trouver précisément la paix nécessaire au progrès véritable.

## Le Prêt d'Honneur devra recueillir \$20,000.00

Un objectif de \$20,000 a été fixé pour la 14e campagne annuelle du Prêt d'Honneur de la Société St-Jean-Baptiste qui se déroulera en Mauricie du 1er au 15 novembre prochain.

Le président d'honneur, M. Henri Audet, et le président de la campagne, M. Charlemagne Brouillette, ont annoncé, lors d'une conférence de presse, que les organisateurs avaient bon espoir d'atteindre et même dépasser leur objectif, cette année. En 1963, la campagne et la souscription-éclair avaient rapporté la somme de \$18,853,19.

M. Audet a défini le but de la campagne comme une contribution positive appelée à apporter de grands résultats. Il ne faut pas que les ambitions des jeunes soient limitées par des problèmes financiers, a ajouté le président d'honneur.

Grâce au jeu de cinq pour un, c'est-à-dire le financement par les Caisses populaires qui quintuplent le montant de la souscription, les étudiants auront donc un pouvoir d'emprunt de l'ordre de

\$100,000 en autant que l'objectif sera atteint.

La campagne-éclair est cédulée pour le lundi, 9 novembre. Des solliciteurs se présenteront alors dans tous les foyers de la région afin d'offrir le traditionnel stylo, symbole de la gent étudiante.

La SSJB distribuera à nouveau des prix totalisant \$1,000 aux détenteurs des numéros chanceux contenus à l'intérieur des stylos.

**Demandes toujours croissantes**

Selon M. Jean-Jacques Lacroix, vice-président de la Société et remplaçant du président, M. Bruno Sigmen, les prêts consentis l'an passé, se sont chiffrés à 75, et à date, en 1964, ils s'élèvent à 89.

La limite des prêts est fixée à \$400 par étudiant. En raison du nombre considérable de demandes, plusieurs bourses doivent malheureusement être refusées. Toutefois, à mesure que les moyens financiers de la Société le permettront, on envisage d'étendre à un plus grand nombre de niveaux étudiants, l'accessibilité des bourses, de conclure M. Lacroix.

## PROVERBES EGYPTIENS

Dans le dernier numéro de la revue VIE ET LANGAGE (Larousse, éd.) nous remarquons un article que M. El Hakim, qui se livre en France à des recherches concernant notre histoire littéraire, consacre aux proverbes populaires de son pays. Voici, classés par thèmes, quelques-uns de ces dictons.

### LA PRUDENCE

Celui qui a été piqué par un serpent tremble à la vue d'un bout de corde.

### LA PRODIGALITE

Tantôt deux veilleuses et une chandelle allumées, et tantôt une semaine dans l'obscurité.

### L'HYPOCRISIE

On dit au loup: "Pourquoi suis-tu ces agneaux?" Il répond: "La poussière qu'ils soulèvent est bonne pour mes yeux."

### L'ENVIE

Ce n'est point la mort de l'âne qui me chagrine, mais le plaisir des autres âniers.

### SOBRIETE ET CONTENTEMENT

—Plutôt le foin de ton propre pays que le blé étranger.

### L'EGOISME

On dit au chat: "Tes excréments sont un remède." Le chat fit un trou et les ensevelit.

### L'HUMILITE VOLONTAIRE

Qui se fait passerelle doit supporter d'être piétiné.

### LA SUSPICION

Tends-lui la main, mais compte tes doigts en le quittant.

### LA VENALITE

Avec de l'argent on peut délier le turban du juge.

### LA VERITE

Celui qui tient à dire la vérité devrait sortir de la ville.

### LE SNOBISME

On demande au mulet: "Quel est ton père?" Il répond: "Le cheval est mon oncle."

### LE DENUEMENT

—L'empalé peut injurier le Sultan.

—Dans la caravane, seul le sans-chemise est en repos.

### L'IRONIE DU SORT

Elle est allée venger son père, mais elle est revenue enceinte.

## L'hôtel de ville: rénové ou reconstruit ?

L'heure de la décision approche au sujet de notre Hôtel de ville: le rénover et ajouter une aile, ou construire un édifice neuf, fonctionnel, digne de la métropole de la Mauricie.

Les uns veulent garder l'ancien, le remodeler, le replâtrer, le redécorer, lui donner un appendice neuf, et faire un hôtel de ville en somme incommode, inadéquat et d'un coût non prévisible. . . Ne parlons pas du goût.

Les autres, les réalistes, optent pour une construction neuve et digne d'une cité comme la nôtre. Ils savent, par l'exemple du passé, qui fut souvent "désastreux", que refaire du neuf dans du vieux ne sert à rien d'autre qu'à dépenser inutilement des sommes folles.

Les gens avisés songent à un immeuble moderne et "futuriste". . . les autres désirent voir un "monstre" qui engloutira des centaines de milliers de dollars. . .

Qui l'emportera? Nous espérons que nous verrons bientôt l'unanimité à ce sujet et que nous verrons s'élever dans le ciel trifluvien un immeuble qui sera tout à l'honneur de la cité de Laviolette!

Unissons nos efforts en ce sens! Et pourquoi ne pas demander à l'architecte de commencer immédiatement à travailler dans ce sens?

## LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Bernard Tousignant & Fils Limitée  
Courtiers d'Assurances Agréés.

Incendie — Accidents — Responsabilité  
Automobile — Vol

## POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON  
Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier  
Tél. 5-2655 Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

## RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

Paul René de Cotret, C.A.

176, rue Radisson

André Saint-Arnaud, C.A.

Tél. 378-4831

Case postale 1464

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux